

Un crime presque parfait contre l'Histoire

Le 6 février 2015

page 1

C'était le 15 décembre 2014, lors de l'inauguration du musée de l'histoire de l'immigration installé au "Palais de la Porte dorée" à Paris (12ème). Sous le prétexte d'inaugurer ce musée, ouvert depuis plus de sept années, le 10 octobre 2007, c'est en réalité toute une époque de l'Histoire de France qui a été insidieusement rayée de l'Histoire : un vrai tour de magie grâce aux non-dits du discours officiel. Mais, heureusement les faits sont têtus.

Saturés que nous sommes d'assister impuissants et en permanence aux gesticulations écrites, visuelles et verbales - à la limite du lavage de cerveau - dont nous abreuvons bien des médias, beaucoup sont passés à côté de cette information peu ou mal relayée, malgré un message qui n'était pas anodin. Et, il faut noter que les commentateurs esclaves de l'immédiateté et de l'exclusivité n'y ont rien vu ou n'ont rien voulu y voir. Il faut concéder que le message délivré était suffisamment discret pour n'être apprécié que par les fossoyeurs de notre Histoire et pour ne pas réveiller ceux qui, faute de mieux, sont devenus fatalistes. Ce message n'a cependant pas échappé à ceux, trop rares, pour qui l'Histoire est le terrain nourricier sur lequel construire l'avenir.

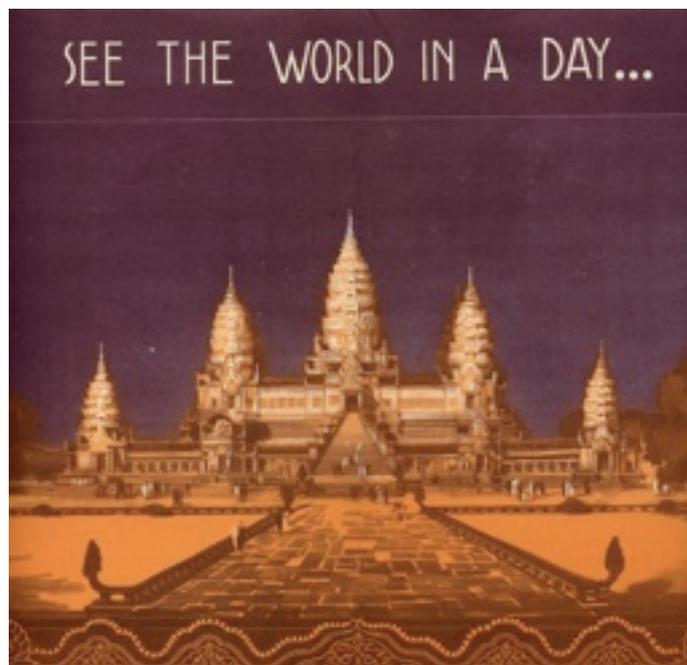


Palais de la Porte dorée (12ème)

A décharge, la précipitation dont souffrent nos chroniqueurs est mauvaise conseillère, seul le recul du temps évite l'apeuprisme du commentaire qui gagne ainsi en fiabilité. Ce qui importe, ce n'est ni la création, ni l'inauguration d'un musée consacré au thème de l'histoire de l'immigration, mais le choix pour son installation, acté dès 2004, d'un endroit historique et symbolique, ainsi que le processus engagé pour atteindre le but fixé.

Pour expliquer le choix du lieu, il faut rappeler que le Maréchal Lyautey, nommé Commissaire Général de l'Exposition Coloniale Internationale en 1927, avait fait construire par l'architecte Laprade le Palais de la Porte dorée, souvent appelé "Palais Lyautey". Ce magnifique bâtiment orné de bas-reliefs dus à Janniot et décoré de chefs d'œuvre de l'Art déco était destiné

à rester un témoignage évocateur de cette ville éphémère qui avait accueilli de nombreux Chef d'Etat et plus 33 millions de visiteurs de mai à septembre 1931. En analysant les raisons de ce succès hors du commun pour l'époque, il faut souligner le caractère vraiment international de cette grandiose Exposition. Lyautey avait notamment obtenu la participation des deux puissances les plus réticentes : les Etats-Unis et la Grande Bretagne.



Le temple d'Angkor a été reproduit à sa taille

L'évènement international terminé, le Palais devait abriter le Musée permanent des Colonies et offrir un lieu privilégié et convivial pour des informations et des échanges à but social et économique avec l'outre-mer. Transformé en 1960 en musée des Arts africains et océaniques, puis progressivement dépouillé, il avait été vidé du reste de son contenu en 2003.

A la porte, se bousculent alors tous ceux qui veulent s'emparer des lieux pour faire disparaître du paysage tout ce qui rappelle le passé colonial, l'exposition coloniale de 1931 et l'œuvre de Lyautey qui pourtant a su faire aimer la France partout où il a servi, c'est sûrement son tort ! Le 8 juillet 2004, le Premier ministre, annonçait la création de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration au Palais de la Porte Dorée et son ouverture en avril 2007. Elle n'a eu lieu que le 10 octobre.

Les "casseurs de mémoire" ayant obtenu satisfaction pour l'affectation de ce bâtiment pouvaient alors afficher clairement leur **objectif** sur le net :

« Il s'agit donc avec ce projet et ce lieu, de **déconstruire** l'imagerie héritée de la colonisation, de **retourner** les symboles. De dire et de montrer que la page de la colonisation est définitivement tournée et **détourner** le bâtiment de sa vocation première. » Ce qui fut fait à grand renfort de subventions. A l'époque l'académicien Jean-Marie Rouart avait dénoncé sévèrement, dans une tribune du 14 octobre 2007

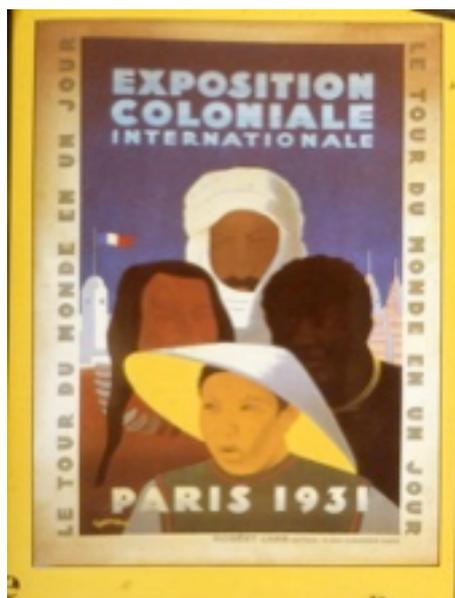
Un crime presque parfait contre l'Histoire

Le 6 février 2015

page 2

dans Nice-matin, « l'instrumentalisation de la culture à des fins politiques et la gabegie financière ».

Venons-en au discours présidentiel de ce 15 décembre 2014 : un modèle de communication conforme au chapitre "enfumage", dans le droit fil d'une Histoire délibérément tronquée. Quid de la différence entre les immigrés devenus Français qui ont enrichi la France par leur apport et leur travail et ceux qui vivent illégalement à nos crochets ? Quid de l'intégration ou de l'assimilation ? Quid de l'amalgame anticolonialisme et immigration ? Quid du développement d'un communautarisme délétère pour la Nation ? Quid de l'avenir ? etc



Il n'y a pas eu un mot sur l'événement mondial de 1931, sur le contexte et l'origine du bâtiment, sur son créateur, sur sa vocation première, sur son histoire et les raisons de son détournement. Le mot "colonie" mis à l'index n'a pas été prononcé une seule fois de la journée, pas même pour désigner le Ministre des Colonies, présent à l'inauguration de l'exposition, dont le titre a été réduit à celui de Ministre tout court.

Par contre, la sentence faite de non-dits est tombée en **trois phrases pour assassiner l'Histoire de France** :

1 - Ce musée doit être à la hauteur de l'ambition qui était celle de ses concepteurs, ce qui suppose à mes yeux de réaffirmer sa dimension culturelle et scientifique.

2 - C'est un lieu où il convient de mener un travail, un travail long, un travail obscur parfois, un travail de mémoire.

3 - Il convient de lui donner les moyens qui jusqu'à présent ne lui ont pas été accordés. C'est pourquoi une augmentation de près d'un million d'euros sera effective dès l'année prochaine, pour parvenir à un doublement de son budget en 5 ans.

Dans la première phrase, il n'y a aucune référence à la dimension historique du Palais que la sagesse populaire avait baptisé le Palais Lyautey, puisque l'ambition des concepteurs du musée de l'histoire de l'immigration était de retourner.... effacerdéconstruire, etc...

Dans la deuxième, on comprend que dans ce lieu devenu une plate-forme destinée à générer puis asséner la seule vérité désormais officielle relayée par des militants toujours contre ceci ou contre cela, il faut de fidèles et zélés serviteurs. Le travail de mémoire sélective et de falsification de l'Histoire est en effet difficile, donc valorisant.

Quant au financement, il se fera sans doute au détriment de ceux qui sont taxés de "conservateurs".

Mais les faits sont têtus et incontournables, surtout lorsqu'ils ont pris racine en dehors de nos frontières et trouvent un écho et une visibilité sur place. Qui donc peut croire au crime parfait contre l'Histoire et à l'effacement d'une époque dont Lyautey est le meilleur symbole ? C'est une époque où les Garnier, Savorgnan de Brazza, Laperrine, Faidherbe, Gallieni et tant d'autres ont aussi contribué au rayonnement et à la grandeur de la France.

Pour Lyautey, ce serait compter sans la lucidité de nombreuses personnalités marocaines, à commencer par SM le Sultan Mohammed ben Youssef, futur Roi Mohammed V. Accueilli à l'Exposition coloniale, il déclarait : « Il nous est particulièrement agréable de profiter de cette occasion solennelle pour apporter notre salut au grand Français qui a su conserver au Maroc ses traditions ancestrales, ses mœurs et ses coutumes, tout en y introduisant cet esprit d'organisation moderne sans lequel aucun pays ne saurait vivre désormais. »



Le Maréchal Lyautey accueille le Sultan Mohammed à l'Exposition de 1931

Ce serait compter sans le bilan humaniste, économique, social et même affectif du Maréchal, jugé ainsi par SM le Roi Hassan II : « Le Maroc a eu deux chances, Lyautey et Mohammed V », ce qui autorisait son Ambassadeur en France à affirmer dans une allocution prononcée en 1999 que « Lyautey appartient autant à l'histoire du Maroc qu'à l'histoire de France ».

Un crime presque parfait contre l'Histoire

Le 6 février 2015

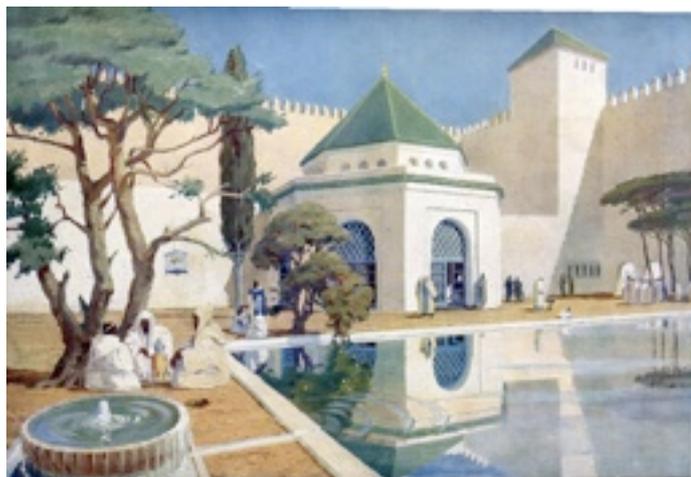
page 3

En résumé, ce serait compter sans les résultats de la mise en œuvre du traité de protectorat dans sa lettre et son esprit par Lyautey qui ne s'est pas laissé détourner de sa ligne de conduite visionnaire par des changements et des pressions politiques défavorables à l'avenir du Maroc. Il a œuvré pendant treize ans dans le but de moderniser le Pays dans le respect de ses traditions et d'affermir l'autorité du Sultan dans la perspective de l'indépendance du Royaume chérifien.



.... des chefs d'oeuvre de l'Art déco

Il faut hélas aussi rappeler que le Cartel des gauches arrivé au pouvoir en France en 1924 a poussé le Maréchal Lyautey à la démission en 1925, avant de commencer à détricoter ce qu'il avait réussi. Cette même obsession de dénigrement idéologique d'une période qu'on se refuse délibérément à situer dans son contexte historique peut contribuer à valider l'idée selon laquelle les incidents créés par le gouvernement français qui ont déclenché et entretenu un grave malaise pendant un an avec le Maroc, traduisent un état d'esprit. Dès 2012, le Président de la République avait ouvert la voie à une brouille en se rendant en visite officielle en Algérie avant le Maroc.



Le Pavillon du Maroc à l'Exposition Coloniale Internationale

Une telle décision ne pouvait qu'être interprétée par les autorités marocaines comme un parti pris dans la question saharienne, une distance vis à vis d'une monarchie dont le Souverain est Commandeur des croyants, et l'acceptation d'une altération des liens privilégiés d'amitié existants, jugés d'autant plus irritants qu'ils avaient été initiés par Lyautey.

En décalage avec ses prédécesseurs en ce qui concerne nos deux Pays, le Président de la République s'était contenté pendant ce voyage officiel, début avril 2013, de dire :

« Nos pays partagent une richesse qui n'a pas de prix : celle de pouvoir regarder leur avenir, avec la même confiance, sans avoir besoin de se retourner pour juger le passé. »

C'était condamner par le mépris notre histoire commune dont on peut et doit parler car, le présent lorsqu'il assume le passé nous projette d'autant mieux dans l'avenir en termes d'estime réciproque, de projets et de prospective.



18 juillet 1926, au château Lyautey à Thorey (54115)
le Maréchal reçoit SM le Sultan Moulay Youssef

Tout comme d'autres crimes de ce genre, **ce crime contre l'histoire ne pourra jamais être parfait. Il sera dénoncé et désavoué** tant qu'il y aura des femmes et des hommes pour **défendre le respect des valeurs fondamentales** auxquelles la majorité silencieuse, hélas trop silencieuse, est attachée, face à ceux qui les bafouent délibérément pour fabriquer une France "déculturée" et sans identité.

Colonel (er) Pierre GEOFFROY
Président de la Fondation Lyautey (1)

>>>>>>>>>> **Reproduction autorisée** <<<<<<<<<<<<

BP 13851 - 54029 Nancy Cedex
www.lyautey.fr
chateau-lyautey@wanadoo.fr

(1) La Fondation Lyautey a en charge le château de Thorey-Lyautey et son contenu acquis pour le sauver. Il est ouvert à la visite. Souffrant de la *mémoire sélective*, et non subventionnée, elle ne peut vivre qu'au rythme des **DONS** de ceux qui se sentent "ami(e)s du Maréchal"